

Porche et entrée
de la cour après travaux

Arcadus Architecte Sprl,
photographie Serge Brison.



Prix Pasquier Grenier 2014

Le prix Pasquier Grenier 2014, récompensant une restauration remarquable dans l'année, a été remis le 24 février dernier à la ferme de Beuregard récemment renommée « la Petite Fabrick » à Froyennes.

Florence Renson et Raphaëlle della Faille

Voici un peu moins d'un an, Pasquier Grenier modifiait ses statuts pour accomplir une réforme souhaitée de longue date : élargir sa zone d'intervention au-delà des boulevards de Tournai, pour embrasser l'entièreté de la dite commune.

Le but poursuivi par cette réforme n'est pas de se substituer aux associations déjà actives dans plusieurs villages de l'entité mais de permettre à Pasquier Grenier de se saisir occasionnellement d'enjeux patrimoniaux importants que l'éloignement du centre ville ne mérite pas de disqualifier.

Deux restaurations ont été primées cette année : l'une intra muros au boulevard des Déportés, à proximité de la gare et l'autre extra muros, à Froyennes.

36, boulevard des Déportés à Tournai

Cette maison, de style Art Nouveau, a été construite en 1907 par l'architecte Gustave Strauven (1878-1919), élève de Victor Horta, pour M. Duhayon. La signature

figure sur le soubassement en pierre bleue. Cette habitation fait partie des sept maisons construites à Tournai par cet architecte bruxellois entre 1903 et 1907. Acquisée par Monsieur et Madame Audry Soetens-Bartholomé en 2009, elle se trouvait, fort heureusement dans son état d'origine bien qu'à rénover.

Soucieux de redonner à la façade sa splendeur d'époque, tout en conservant les éléments d'origine, les nouveaux propriétaires ont réalisé les travaux suivants :

- Nettoyage-sablage de la façade (Moerman Peremanne, 2012) ;
- Rénovation des boiseries et ferronneries d'époque (Sodeca, 2012) ;
- Rénovation de la toiture (Nachtergaele, 2013) ;
- Restauration du sgraffite par M^{me} Elvira Iozzi, restauratrice d'œuvres d'art et de sgraffites (Iconos, 2014) ;
- Réplique des corbeaux en bois manquants à la corniche (Morlighem, 2014) à l'identique des corbeaux existants à la maison jumelle.

Il est à souligner la volonté des propriétaires de maintenir les châssis d'époque en bois, simple vitrage plutôt que de les remplacer par un double vitrage moderne ainsi que la remise en service d'un ancien volet roulant en bois à manivelle par leurs soins. Ils ont également conservé les vitraux du puits de lumière qui étaient, par chance, intacts, donnant ainsi une très belle luminosité à la cage d'escalier.

Le sgraffite a été soigneusement restauré en se basant sur les couleurs d'origine, encore présentes en petites touches, bien que très passées. Quelques éléments rehaussés à la feuille d'or s'y retrouvent également, rendant le sgraffite assez remarquable.

16, rue du Moulin à Froyennes

La ferme de Beauregard rebaptisée « La Petite Fabriek » par ses nouveaux propriétaires a été acquise par la famille Decoster en 2006.

Cette ferme du moulin seigneurial construite en quadrilatère autour d'une vaste cour pavée date des XVIII^e et XIX^e siècles. Elle faisait partie d'un ensemble attaché autrefois au château de Froyennes.

La rénovation a débuté en 2009. Bâties presque totalement en briques sous des bâtières de tuiles à coyau, les ailes ont été rénovées en respectant le bâti d'origine. Le volume et les baies du corps de logis (aile de gauche) sont restés tels quels ; les châssis ont été remplacés ainsi que la toiture. L'étable (aile de droite) a été partitionnée en différentes chambres avec un souci de réversibilité.

Le bâtiment du fond abritait une porcherie et un four à pain. Effondré pendant la rénovation, il a été reconstruit en respectant sa forme et sa volumétrie. Des éléments verticaux en bois, de couleur anthracite, viennent habiller des baies vitrées. Ce bâtiment de style contemporain ferme la cour de manière harmonieuse. Il abrite la réception de cette ferme en carré qui retrouve une nouvelle vocation de centre culturel, ouvert vers le nord et le sud du pays, dont le but est de promouvoir l'Eurométropole, de stimuler les rencontres entre les communautés et d'accueillir des artistes.

Cette rénovation importante a été confiée par la famille Decoster à l'architecte Stéphane Meyrant du bureau Arcadus à Tournai. C'est un exemple d'une intervention contemporaine dans le respect d'un ensemble patrimonial ancien.

C'est ce travail et ce soin à conserver et à mettre en valeur le patrimoine tournaisien au sens large que Pasquier Grenier, soutenu financièrement par la Confédération de la Construction du Hainaut, a récompensé en remettant à chacun des lauréats un chèque devant un public venu nombreux ce soir-là.

La soirée s'est poursuivie par la visite des lieux et le partage sympathique du verre de l'amitié. Nous remercions Pieter Decoster de son accueil chaleureux à « La Petite Fabriek ». ■

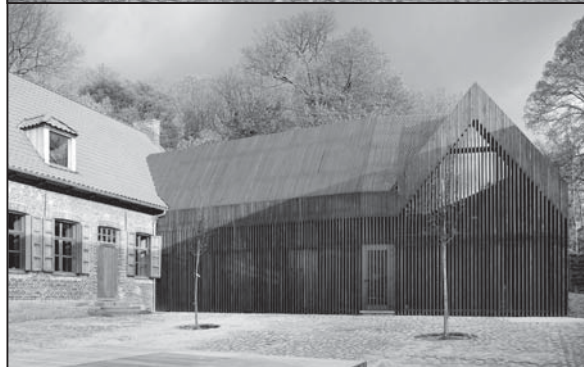


36, boulevard des Déportés.
© F. Bartholomé.



Aile effondrée aujourd'hui :
elle abritait une porcherie et
un four à pain.

Arcadus Architecte Sprl,
photographie Serge Brison.



Aile reconstruite dans les
mêmes forme et volumétrie :
elle abrite la réception.

Arcadus Architecte Sprl,
photographie Serge Brison.



Arcadus Architecte Sprl,
photographie Serge Brison.

La petite fabriek

Ferme de Beau Regard – Froyennes, un promoteur, un architecte...

J'avais été invité à visiter cette propriété qui fait l'objet d'un total remaniement en bonne voie de terminaison. La propriété appartient à l'association « Via Lactea ».

Ce jour-là, j'y rencontrai le promoteur, Piet Decoster. Celui-ci m'a fait visiter les lieux en m'expliquant le concept qui fut à la base d'un programme et que l'architecte a dû mettre en œuvre.

Description et propos recueillis par Adrien Desmet

Au départ, il y avait un quadrilatère fermé, une cour centrale avec sa fosse à fumier, tel une ferme caractéristique de la région avec son entrée, porche surmonté d'un clocheton. Cette ferme longtemps abandonnée, et dont certaines parties étaient en mauvais état, est située dans un environnement plein de charme que constitue le centre de Froyennes avec son église, son château, son étang, son vieux moulin à eau, ses arbres vénérables et toute une végétation sauvage qui vient agrémenter l'ensemble.

L'idée des promoteurs était de concevoir au centre de l'Eurométropole Lille Kortrijk Tournai, un lieu de rencontre, de séjour pour artistes interrégionaux, un lieu d'échanges multilingues avec en même temps, la possibilité pour ces artistes de s'exprimer de diverses manières si ils le souhaitent, un centre d'accueil pour touristes, et enfin, le rôle social de l'établissement ne peut pas être perdu de vue...

Le nom même de l'établissement « **petite fabriek** » est assez évocateur.

Il a fallu aussi tenir compte d'une population aux styles de vie très différents.

Le programme comprend :

Accueil, réception Bar, cuisine collective et réfectoire, cuisine d'été et terrasse, salle de représentation, chambres et dortoirs à caractères divers, dépendances, sanitaires, parking...

Accessoirement, les promoteurs eurent l'intention de placer des roulottes dans le terrain environnant, dans l'intention de diversifier au maximum le style de séjours.

L'architecte avait donc pour mission de comprendre le concept et les souhaits des promoteurs, appréhender les lieux et concilier le programme. A ce point de vue, le promoteur s'est montré très satisfait de lui.

L'architecte – Stéphane Meyrant

Je connais Stéphane depuis son enfance. Habitant Estaimbourg où j'habitais moi-même et où j'avais installé mes bureaux. Ami et condisciple de classe de mon fils aîné dans l'école dirigée par son père, il venait chez moi, étant sans doute intéressé par mon travail qu'il trouvait agréable et enrichissant, j'ai été sans le savoir – il le dit lui-même – au départ de sa vocation.

Après ses études secondaires à Tournai, il entama des études d'ingénieur-architecte à l'Institut Polytechnique Mons.

Il a d'abord effectué la première partie de son stage chez Benoît Genêt pour le terminer chez Charles Vandenhove à Liège.

Installé à Péruwelz initialement, il s'est mis en société sous le nom de **ARCADUS S.P.R.L.**

Revenu à Tournai, il a installé ses bureaux dans un ancien local de tir à l'arc qu'il a bien aménagé.

Ne disposant que d'un immeuble de trois mètres en largeur mais d'une grande profondeur, du fait de sa fonction initiale de lieu d'exercices pour archers, il a tiré parti de ces difficultés pour en faire un lieu d'exception.

Il a travaillé l'ensemble dans un high-tech très épuré en profitant de deux puits de lumière pour y placer les escaliers d'accès aux étages, traités en colimaçon très aérien.

Je me suis donc rendu chez lui ce 16 janvier date à laquelle nous nous étions fixé rendez-vous.

De suite, il m'a montré les plans de la ferme de Beau Regard sous forme schématique en m'expliquant son projet et la manière dont il a tiré parti des lieux en gardant dans la mesure du possible les façades dans leur forme originelle mais s'est engagé dans un style résolument contemporain pour réaliser une partie des bâtiments en mauvais état dont il reprit scrupuleusement gabarit et dimensions.

Le parti pris de lattes noires savamment assemblées a servi de fil rouge pour le reste de ses interventions.

Un bémol quand même : Les tuiles de type « pannes flamandes » auraient été plus indiquées que les tuiles actuelles.

Je fais état du dialogue que nous avons eu ensemble

Pour les parties de bâtiment récupérables, en revisitant cette ancienne ferme pour y coller un nouveau programme n'as-tu pas été obligé de changer l'une ou l'autre chose en façade ?

Absolument pas. J'ai tenu à l'authentique. Il y avait une ouverture basse qui avait été bouchée en façade principale. n'ayant plus raison d'exister. Je l'ai rouverte en la rendant fonctionnelle. C'est la seule intervention. Pour le reste les maçonneries en bon état ont été nettoyées et rejointoyées. De nouvelles menuiseries - châssis et portes - ont été remplacées en les actualisant.

En ce qui concerne l'intérieur, la grange relookée en salle de représentation n'a subi aucune modification.



Arcadus Architecte Sprl,
photographie Serge Brison.



Arcadus Architecte Sprl,
photographie Serge Brison.



Arcadus Architecte Sprl,
photographie Serge Brison.

Les maçonneries sont restées apparentes ainsi que la charpente exceptionnellement intéressante qui a fait l'objet d'un sablage.

Quant à la partie chambrettes et dortoirs, il y avait des voussettes et des effets de briques que j'ai voulu garder apparents sans y toucher. De simples voiles en béton viennent cloisonner l'ensemble jusqu'à une telle hauteur de manière à rendre parfaitement visibles ces jeux de maçonnerie.

Venons-en à la partie nouvelle traitée en noir. Disons qu'il s'agit d'un parti particulièrement engagé. Explique-moi comment en es-tu arrivé là et quelle fut la réaction de l'Urbanisme quand le projet a été déposé en vue de l'autorisation ?

L'Urbanisme nous avait donné la permission de détruire cette partie insalubre et en mauvais état et de la reconstruire en gardant les mêmes dimensions comme seules exigences. Je suis resté strictement dans le même gabarit mais je n'ai pas voulu pasticher et j'ai tenu à différencier cette partie nouvelle du reste.

J'ai donc pensé à la traiter entièrement en noir. J'ai opté pour un lattage en bois de ipe imputrescible, y compris pour la couverture de façon à uniformiser cet

Arcadus Architecte Sprl,
photographie Serge Brison.



ensemble. Tu objecteras qu'en toiture, le lattage a un côté gratuit. Pas plus qu'une autre couverture traditionnelle qui ne sert actuellement que de décoration, l'étanchéité étant toujours garantie par la pose d'une sous-toiture. Ici, sous ce bois, une peau de protection a été placée.

Le lattage est interrompu un sur deux en façade, pour une raison évidente de clarté à l'intérieur. En effet cette interruption marque très précisément la trace des baies vitrées placées à l'arrière.

On retrouve le même parti en façade à d'autres endroits et notamment au bâtiment cuisine ouverte et le portail d'entrée sera traité de cette manière par la suite.

Quand le projet fut déposé, il a fallu discuter mais on est finalement arrivé à le faire accepter.

La partie nuit est intéressante et fort diversifiée ainsi que son intégration dans cette ancienne dépendance est remarquable. Je me pose question quant au programme et aux exigences qu'il t'a fallu t'imposer.

N'oublions pas qu'il s'agit de logement pour artistes. Cela explique cette diversification. En effet, chacun a sa manière de vivre les nuits lors de leur séjour. A cette fin, il y a des chambrettes individuelles, monacales et traitées à la Le Corbusier pour la partie voûtée. Des chambres pour trois ou quatre et ensuite dans la partie sous toiture mansardée, un dortoir collectif. A cette partie logement viennent s'ajouter, les sanitaires, un espace enfants et une aire de repos.

J'ai opté pour la sobriété dans les matériaux et le mobilier. Le sol et les parois rajoutées sont traités en tadelakt par souci d'unité. Les baies vitrées existantes étant exigües, j'ai fait araser la maçonnerie des ébrasements en biais de manière à en élargir leur ouverture à la façon « meurtrière » ou comme dans les édifices romans.

Un ponton en bois traité, d'un effet saisissant se situe à la place de la fosse à fumier. Est-ce un geste purement gratuit ? L'idéal serait de le laisser tel, sans rien d'autre ainsi qu'une œuvre contemporaine mais ?

En fait, ce ponton recouvre une cave-réserve. Il est la mémoire de la fosse à fumier qui se situe généralement au milieu de la cour des fermes régionales. J'aimerais qu'il serve de plateau -terrasse et il est prévu à cet effet. Cependant il faudra bien que je trouve quelque chose à la fois élégant et discret comme protection occasionnelle selon les exigences établies mais pour le moment je tiens à garder le plus longtemps possible cette forme pure qui fait effet de surprise en entrant.

L'aménagement de la cuisine, du bar, du balcon dans la salle ne semblent pas de même facture. Est-ce une volonté ?

J'ai pour principe qu'un architecte a des limites à respecter. Il ne faut pas perdre de vue que le bien appartient avant tout à son propriétaire et qu'à cet effet, il convient de lui laisser la possibilité d'intervenir dans l'aménagement intérieur selon ses goûts personnels et surtout dans cette partie de la propriété, le bar en fait leur servira de lieu de séjour avec foyer ouvert.

Le bâtiment de biais au fond de la cour m'interpelle. Que compte-t-on en faire ?

Ce sera un lieu d'été avec une cuisine ouverte et une terrasse couverte avec des tables. J'ai fait poser le même lattage à cet endroit qui sera ainsi protégé des intempéries. Derrière ce bardage de lattes des voiles en matière plastique ou résine seront posés.

Par ailleurs certains endroits qui sont autant de gestes expressifs.

Il s'agit probablement des espaces formés par les escaliers, là où un architecte peut se montrer plus créatif. Dans la partie nouvelle qui est l'espace accueil, j'ai fait placer du bois norvégien, sorte de récupération de bois de marine qui donne cet aspect « vécu ». Pour l'autre escalier, j'ai opté pour un caractère plus dépouillé. J'ai eu la chance d'avoir la confiance du propriétaire pour le projet dans son ensemble, sans quoi je ne serais pas arrivé à ce niveau de qualité.

Je suppose que tu devras penser à une aire de parking voitures.

Malgré le caractère bucolique de cet environnement, il faudra bien passer par là pour répondre aux exigences. C'est prévu dans un terrain libre à droite de la propriété. Je voudrais créer là une surface en creux, sorte d'assiette de façon à ce que les voitures soient le moins possible visibles de la voirie. Ce n'est pas encore au programme. ■